

Réponse à la consultation publique sur les conditions d'utilisation des fréquences par les stations radioélectriques du service d'amateur ou du service d'amateur par satellite.

Messieurs, bonjour,
et merci de votre démarche.

Question 1:

Les objets de l'émission d'amateur sont bien définis par l'Union Internationale des Télécommunications, et vous le rappelez: "instruction individuelle" et "études techniques".

La porte doit donc rester ouverte à toute expérimentation; dans le cadre strict il s'entend, des bandes allouées, des puissances et des rayonnements non essentiels.

Les stations automatiques sont par définition amenées à évoluer; et toute disposition réglementaire rédigée aujourd'hui pourrait être un frein à l'expérimentation de demain.

Question 2:

Exposé des motifs:

En ce qui concerne l'exposition du public aux champs électromagnétiques, la déclaration de PAR ne tient pas compte du temps d'émission qui est en fait négligeable ramené sur une période de 24 heures ou plus; ni du mode de transmission. Cela ne peut amener qu'à des réactions apeurées et infondées de voisins qui auront eu accès à ces chiffres bruts.

Article 1

Les radioamateurs à leur échelle participent aussi à l'image que l'on peut se faire de la France à l'étranger;
Il serait bon de préciser que les communications doivent se faire en langage clair et correct avec le sens commun des mots utilisés.

De même l'autorisation de "remarques à caractère personnel" laisse de nos jours la place à des débordements;
il serait prudent de dire "et EXCEPTIONNELLEMENT à des remarques à caractère personnel" .

Pour le codage des transmissions, il faudrait inclure les signaux de commande vers des stations terrestres automatiques.

Annexes:

La limitation à 250 W sur 28 MHz a été prise à une époque où les fréquences intermédiaires des téléviseurs étaient sur 28 MHz; les normes ont changé; la puissance pourrait aussi.

Pour la largeur de bande, il pourrait être fait référence aux recommandations des organisations nationales ou internationales concernant les modes et les sous-bandes, cela éviterait à certains provocateurs de pratiquer la phonie dans les sous bandes télégraphie sous prétexte que l'administration française ne l'interdit pas. Mais simplement faire référence, sans pour autant donner force de loi, car en France, sur certaines bandes le respect des recommandations internationales est impossible à cause du partage avec d'autres services.

Pour les classes d'émissions, le projet ne limite pas les opérateurs de classe 1 et 2; ce qui ré-ouvre la porte à l'expérimentation, et c'est une bonne nouvelle. Concernant les modes numériques, il faut faire la distinction entre codage, donc libre, et cryptage ou mode propriétaire à proscrire.

S'il n'y a pas obligation d'évoluer, la classe 3 relève plutôt de la communication de loisir, son existence est elle justifiée ? Il y a d'autres bandes accessibles légalement pour ce type d'activité. Le reclassement automatique déjà pratiqué fut une mauvaise chose pour l'émission d'amateur. (Avis personnel).

Merci de m'avoir lu et meilleures salutations.

André Ducros
1202 chemin de la Cigale
30900 Nîmes
09.54.11.90.40
indicatif F5AD